

**Zeitschrift:** Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

**Herausgeber:** Société suisse des traditions populaires

**Band:** 54 (1964)

**Rubrik:** Le Déserteur, peintre valaisan

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le Déserteur, peintre valaisan

### *Son état civil*

Registre d'état civil de Nendaz 1871: «Nom et prénoms du décédé: Brun, Charle. Son âge: 67 ans. Son état ou sa profession: peintre. Son domicile: Bieudron. Prénoms de son père: inconnu. Prénoms de sa mère: inconnu. Mois-jour de sa mort: mars 9. Observations: mendiant alsat. [alsacien]».

Archives cantonales, Sion. Etat civil (1853-1875), vol. 37: Registres paroissiaux districts occidentaux 1871, fol. 70; aimablement communiqué par M. A. Donnet.

Registres paroissiaux de Nendaz: «Le 9 mars 1871, à midi, est décédé à Veysonnaz Charles-Frédéric Brun, peintre alsacien, enseveli le 12 à Nendaz».

Archives paroissiales, registre des décès (en latin); d'après M. Luyet, dans «Bulletin paroissial de Nendaz», mai 1963, p. 3.

### *Première mention de ses tableaux*

Victor Tissot, «La Suisse inconnue», Paris, Dentu éditeur, 1888, p. 420: «En redescendant [d'Evolène] à Sion, nous montâmes jusqu'à Hérémence, pour voir la 'médecine', la mèghe de la vallée d'Hérens, qu'on vient consulter de très loin, de la Savoie, du canton de Fribourg, de tous les coins du Valais...

... Nous arrivons devant une maison de bois dont la porte est ouverte; nous traversons une cuisine toute noire et nous entrons dans une chambre carrée où la 'médecine' est en train d'écrire...»

P. 423: «Comme j'examinais une peinture qui ornait la partie supérieure d'un vieux meuble, elle me dit:

– Joli! Peint par déserteur français, ancien élève en théologie... A fait bêtise, – tué son capitaine – et venu ici, à Hérémence... Etais menuisier... Est mô [mort]...»

### *Aujourd'hui à Hérémence*

Jean Follonier, «Les trésors de Riod», dans Feuille d'Avis du Valais, 29 avril 1963, p. 11:

«Riod, ... petit village du Val d'Hérémence, situé sur un promontoire, à plus de 1400 mètres ...

Quelques maisons de pierre et de bois entourent la toute petite chapelle... Extérieurement, rien ne laisse présager le miracle de la découverte qui vous attend. Il faut donc pousser la porte.

Levons les yeux et ouvrons-les bien! La première toile, en une naïve synthèse, représente la Nativité du Christ et l'Adoration des Mages. L'autre dresse devant nous les épouvantes et les béatitudes du Jugement dernier.

On attribue ces œuvres au fameux et énigmatique «Déserteur», dont on trouvait encore, avant le saccage opéré par les brocanteurs dans tous les foyers, beaucoup de peintures sous verre dans presque toutes les familles d'Hérémenche. Pour ma part, je ne voudrais pas l'affirmer catégoriquement . . . »<sup>1</sup>. Sch.

## Les aquarelles du «Déserteur» (Vallée de Nendaz, Valais)<sup>2</sup>

par *Georges Amoudruz*, Genève

Vers l'année 1850, les habitants du hameau du Cerisier au-dessus de Haute-Nendaz furent intrigués par la présence d'un individu grand et corpulent qui, sortant des bois, profitait toujours de l'absence des hommes, pour venir acheter du lait et du sérac aux femmes. Un jour, les hommes feignirent de s'en aller et surprirent l'inconnu. Il avait l'air instruit et honnête. Ils s'en firent un ami. Mais on ne sut jamais qui il était et ce qu'avait été sa vie. Des bruits coururent sur son compte. Il était poursuivi, mais tout le monde en ignorait le pourquoi. On raconta qu'il avait assassiné quelqu'un en France. Malgré cela, les habitants de la vallée l'admirent parmi eux, le protégèrent et le surnommèrent le «Déserteur».

Il vivait tantôt caché dans les bois où il se construisait un refuge, tantôt dans le foin, chez ses nombreux amis. On l'a retrouvé, un jour, gelé dans un bois et c'est dans un pétrin à pain, frotté avec de la neige, qu'il revint à la vie. Sans argent, sans gîte, vivant de privations, le Déserteur vécut misérablement jusqu'à sa mort.

Il mourut en 1870 à Bieudron, âgé de 80 ans<sup>3</sup>. Son identité est toujours restée obscure; fort instruit et parlant latin, les uns prétendaient que c'était un ancien évêque, d'autres opinaient en faveur d'un capitaine d'état-major français, d'autres encore affirmaient qu'il était notaire, pour avoir, à sa mort,

<sup>1</sup> Pour nous faire une idée de ces œuvres, nous sommes montés à Riod en septembre 1965. La Nativité ne se trouve plus dans la chapelle, ni d'ailleurs l'antependium, avec quatre évangélistes peints par le Déserteur, qui y aurait existé suivant les «Annales valaisannes» de 1965, p. 376. A en juger d'après la reproduction peu nette qui accompagne l'article de M. Follonier, nous n'hésitons pas à attribuer cette Nativité au Déserteur. En revanche, le Jugement dernier de Riod est manifestement d'une autre main.

<sup>2</sup> Réimpression de l'article qui, sous ce titre, a paru dans «Les Musées de Genève. Bulletin mensuel des Musées et Collections de la Ville de Genève», n° de septembre 1946, p. 3. Nous remercions M. Amoudruz de l'amabilité avec laquelle il nous autorise à reproduire son texte de 1946.

<sup>3</sup> [Ces indications sont à rectifier d'après les documents cités ci-devant p. 29\*.]